

avons vu le jour de l'Ascension, lors de la visite de la Congrégation des *Hommes de Sorel*, conduite ici par notre vieil ami, Mr l'abbé Nadeau.

Cette Congrégation qui réunit les meilleurs membres des meilleures classes de la société de Sorel nous a réellement édifîés par les nombreuses communions, par cette belle tenue de respect, si belle dans une procession, et par cette foi vive qui se traduisait en acclamations ardentes envers Jésus-Hostie imposé aux malades, et surtout par *l'assiduité aux exercices* du pèlerinage.

Nous soulignons ces mots : *assiduité aux exercices*, pour en faire un hommage aux Hommes de Sorel et à leurs compagnons de *Louiseville*.

Ah ! si notre cloche pouvait parler du haut de son clocher!!!

Elle ferait l'éloge des pèlerins d'aujourd'hui, puis d'un ton narquois elle s'amuserait à faire des rapprochements avec d'autres pèlerinages ; elle rappellerait les caquetages masculins ou féminins fusant en gaités sous nos Kiosques aux heures des exercices, au moment où le prédicateur donne ses derniers avis à ceux qui ne sont pas venus ; elle dirait, cette petite cloche, l'empressement de certains à prendre, avant le temps, une place pour le retour, ou à faire un voyage aux Trois-Rivières et lentement elle sonnerait un tintement de prière pour remplacer celle de ceux qui n'en font pas...

Mais ne faisons pas de malices... Nous proposons à tous les pèlerins et pèlerinages du Cap de la Madeleine l'exemple irréprochable donné par les Hommes de *Sorel* et les paroissiens de *Louiseville*, et nous sommes convaincus que, si tous leur ressemblaient, la Sainte Vierge serait de beaucoup plus prodiguée de ses faveurs.

Nous les remercions donc d'être venus, car, un moment, nous avons craint ne pas les voir.

Dès 4 heures $\frac{1}{2}$, la sirène des bateaux meuglait sur le St Laurent couvert d'une brume très épaisse, causée surtout par des feux lointains qui ravagent les forêts. Mais l'*Imperial* arrive tout de même un peu après 9 heures ; et quelque temps après le *Sainte-Croix*, amène Louiseville à qui le R. P. Prod'-homme o. m. i. prêche, dès l'arrivée, afin de lui laisser de plus